

Joyce Janus

Ma vie et l'amour

*Autoanalyse,
sous forme d'une lettre d'amour
à mon inspiratrice bien-aimée*

EDILIVRE

Préface

Cette histoire de ma vie ne va pas commencer d'une façon habituelle par ma naissance et l'évocation du passé. En effet la période que je vis actuellement à 71 ans est marquée par un véritable cataclysme mais heureux, la survenue d'un grand amour qui me donne un nouveau sens à ma vie faisant suite à une vie tragique, comme disait un ami.

Je découvre le bonheur qui va être l'élément principal marquant les dernières années de mon existence. Cette fin de vie où je découvre, enfin la joie d'être, va modifier même la présentation de cette autobiographie qui se présente sous forme d'une autoanalyse entreprise après la fin d'une psychanalyse.

Nous commencerons par un chapitre « introduction » où je décrirai l'éclosion de ce grand amour.

Il sera suivi d'un journal intime consacré à ma bien-aimée que j'ai tenu du mois de mars 2013 jusqu'au jour anniversaire de mes 72 ans survenu le 12 décembre 2013, où je raconterai l'évolution de cette inclination qui ne regarde que moi.

Elle a de son côté sa vie de famille dont je ne fais pas partie.

Les deux psychologues qui m'ont suivi – je les ais baptisées avec les pseudonymes évoquant leur profession et leur ordre d'apparition dans leur intervention dans mon suivi psychologique à la maison de retraite : il s'agit de « Psychéun » et « Psychédeux ».

Cette dernière considérait que, pour progresser tant dans mon état tant psychologique que clinique (sortie de ma dépression), je devais entreprendre une autoanalyse qui se fait toujours par écrit et que l'on effectue après avoir « terminé » une psychanalyse. On peut contester ce terme d'analyse terminée (lire à ce sujet l'article de Sigmund Freud « analyse finie et analyse non finie » dans le vingtième volume de l'œuvre complète de Sigmund Freud aux Presses Universitaires de France).

Mais je ne me décidais pas à la débiter. Je ne pensais qu'à toi mon amour et il me paraissait impossible de laisser « tomber » la rédaction de ce journal pour l'entreprendre.

Il m'est venu à l'esprit cette idée, qui peut paraître insensée, de la commencer en pensant toujours à toi et en te faisant intervenir sans cesse dans cette introspection (Car tu es toujours ancré dans mon cœur).

J'allais l'entreprendre en utilisant parfois le procédé de la « libre-association » que l'on utilise dans les cures psychanalytiques et dans l'autoanalyse (j'en donne la définition dans le **livre un** intitulé « journal intime consacré à ma bien-aimée » daté du vendredi 19 avril 2013).

Mais ma recherche vers mon passé le plus ancien à la recherche de mon inconscient, je l'ai découvert, ce qui me paraît fabuleux, en regardant ta photo. Tu as été mon inspiratrice qui allait me faire découvrir le berceau de ma psychose à l'époque même de ma naissance.

J'ai l'impression d'avoir vécu une période de 4 mois exaltante et unique. (Cette époque correspond plus exactement aux temps que j'ai consacrés à la rédaction de la première ébauche de mon livre intitulée « Ma vie, ma lettre d'amour À ma L... adorée ». Je dois signaler que par la suite dans mon ouvrage : « Ma vie et l'amour « quand je me réfère à toi, ma Dulcinée, j'utilise toujours l'expression « Ma bien-aimée ». Je n'utilise jamais le mot : « Adorée » car je ne te considère pas comme un objet de consommation. En te dévorant même des yeux, j'aurai peur de prendre du poids et de perdre ma silhouette que j'espère être celle d'un beau jeune homme ayant toutes les qualités requises pour te plaire et qui sait te séduire.

Il m'a été nécessaire d'effectuer une recherche plus approfondie sur moi-même – ce que j'ai « baptisé » sous le terme d'approfondissement du chant intime, mot qui revient souvent comme un leitmotiv dans le **livre un** « Journal intime consacré à ma bien-aimée » daté du mois d'octobre 2013 ».

D'autre part abordant les problèmes de sexualité qui sont à la base même du Freudisme et de ses disciples (Jacques Lacan en particulier auquel je me suis référé pour entreprendre cette recherche sur moi-même afin d'essayer d'explicitier ma problématique personnelle). J'ai craint dans un premier temps de te choquer.

C'est la raison pour laquelle mon premier écrit « Ma vie, ma lettre d'amour à ma L... adorée » dont tu as pris connaissance, et qui n'est pas anonyme, je le considère comme étant une version « expurgée » de « Ma vie et l'amour » car les chapitres d'ordre psychanalytiques n'y figurent pas.

Tu as admis et compris depuis qu'il s'agit d'un amour

du cœur mais aussi du corps thème de la deuxième partie : « la découverte de la beauté et de l'amour de ton corps-éveil du désir » du cinquième chapitre : « Mon heureuse conclusion ». Les chapitres se rapportant à la sexualité me regardent et se réfèrent à ma vie passée avant que tu surviennes dans ma vie.

J'ai donc changé d'avis et te connaissant mieux tu a pris connaissance de mon livre dans son intégralité, tout en sachant qu'il reste anonyme car tu m'as dit que je pouvais te le faire le montrer à des éditeurs pour une éventuelle publication.

J'ai vécu, au cours de cette autoanalyse une transformation totale de mon être considérée comme spectaculaire qui pour moi, bien que non croyant, est un véritable miracle mais pas de nature religieuse. C'est le miracle de l'amour. Depuis ce que j'ai appelé le Bonheur-Amour ne me quitte pas.

Mon psychiatre a reconnu que c'était la première fois qu'il prend connaissance d'une analyse se déroulant de cette façon sous l'effigie de Cupidon.

Il est évident que pour cette raison, ma bien-aimée, tu te trouveras toujours présente. Tu occuperas toujours la place royale, étant la majesté de mon cœur.

Cette autobiographie sera rédigée, non pas dans un ordre chronologique, mais thématique. J'ai surtout tenu compte de l'évolution de mon autoanalyse qui est venue « éclaircir » ma vie en « remontant » par étapes vers mon passé archaïque.

C'est la raison pour laquelle les chapitres en rapport avec mon affection psychiatrique et ma relation avec ma mère ne sont abordés que tardivement dans la rédaction de cet ouvrage.

Nous nous déplaceront très souvent du passé vers le présent pour te retrouver ma bien-aimée. Je dois signaler que je t'ai « introjecté » : il s'agit d'un concept psychanalytique que l'on doit au psychanalyste hongrois Sandor Ferenczi qui signifie que je t'ai « intériorisé », au plus profond de mon être. Il y a pour moi deux femmes : la « bien-aimée extérieure » qui a sa vie privée au de sa famille dont je ne fais pas partie et ma « bien-aimée intérieure » avec qui je converse, en utilisant dans mon journal puis dans mon autoanalyse, le langage classique d'un homme qui baigne dans ce merveilleux climat de l'amour.

Ce livre est composé en conséquence de deux parties : le journal et l'autoanalyse proprement dite qui semblent appartenir à deux œuvres séparées mais je pense au contraire qu'elles constituent deux fractions inséparables d'un même ouvrage car on retrouve dans le journal des « notes » nécessaires qui viennent compléter les éléments apportés par cette autoanalyse.

Ma bien-aimée, je souhaitais, avant de commencer, t'apporter toutes ces précisions pour éviter toute ambiguïté et te permettre ainsi d'éliminer tout sentiment de crainte. **Cette introspection, je n'ai pu l'entreprendre que grâce à cette inspiration surgissant de mon cœur, quand je pensais à toi mon égérie, ce qui est qu'un euphémisme car je ne fais que songer à toi jour et nuit mon d'où cette décision qui peut paraître folle de la rédiger sous la forme d'une lettre d'amour.**

Tu es solennellement ma seule juge.

C'est un véritable chant d'amour que je t'adresse
Je rêve de t'écrire un chant élégiaque

Pouvant traduire la force de ma passion
Un chant de reconnaissance
À ma déesse immortelle bien aimée
Qui est venu me chercher
Dans la nuit des temps
Où ma mélancolie colorait en noir
Toutes mes humeurs
Où s'écoulait en moi ma bile revêtue
De ses vêtements de deuils
Et mon âme pliait sous le poids de l'infamie
Me livrant à mon destin ennemi
Ce dernier me laissait nu sans défenses
Ne pouvant pas lutter
Contre ses plus funestes dessins
Un sentiment immense de culpabilité
S'emparait de toute ma personne
Dont la cause m'était inconnue
Mais que je vivais comme une véritable tragédie
Que ce destin contraire m'imposait

Tu m'as fait re-naître mon immense amour
À la lumière du jour
En me faisant découvrir les joies de la vie
Tu m'as guidé sur le chemin du bonheur
Qui deviendra radieux
En empruntant la route de l'espoir
Marquée par quelques étapes importantes
Où mon récit se chargera d'une intensité ampérienne
Traduisant la chaleur de mon émotion
En rapport avec la sensibilité
La richesse intérieure de mon cœur
Ces arrêts seront marqués

Par le déclenchement d'un de mes orages émotionnels
La foudre de ma passion surgira
Pour ma céleste bien-aimée
Ton corps investi d'une beauté resplendissante
Se saisira de moi dans tes chaînes
D'une légèreté insoupçonnée
Pour m'attirer vers toi
Afin que je puisse découvrir enfin,
Dans cette douce lumière éclatante,
L'insolente pureté de ton visage
Te venant d'Aphrodite
A l'issue de ce voyage ayant duré trois ans
Voire la porte magique de l'amour de la vie
S'entre ouvrir, m'y engager et découvrir
Au plus profond de mon être
L'amour fou pour ma bien-aimée
De ma passion, d'une violence insoupçonnée
Retentira le bruit assourdissant
D'un éclair luminescent dans le ciel
En y dessinant l'image
De mon cœur transpercé
Qui illuminera l'espace infinie
Pour annoncer à l'univers
La naissance d'un amour immortel
En pensant à chaque instant à ma bien-aimée
Mon cœur devenu aussi immortel
Ne sera plus qu'un amour
Dont les pulsations seront celles de l'univers

Je peut maintenant débiter, sans avoir peur de te
heurter, en espérant qu'il te fera plaisir dans la mesure où tu
occuperas, la place royale, impératrice de mon cœur. Tu es

« le centre de gravité » de mon autoanalyse et de mon cœur, le sens même de ma vie, mon inspiratrice puisque ce texte je l'ai écrit, avec en face de moi en permanence ta photo devant mes yeux, **et en pensant à chaque instant à ma bien-aimée que j'admire comme étant la plus belle femme du monde.**

EXTRAIT

Introduction

Lors de la psychothérapie (ou plutôt « Psycho-
Psychanalyse ») néologisme de mon invention, dont la
signification sera donnée ultérieurement, Il m'est arrivé de
cacher certains sentiments, je pense à ceux de l'amour (je
notais une résistance). La séance après je revenais sur ce
thème, sur cette forte inclination que je ressentais pour cette
belle jeune femme.

Il est certain que je n'exprimais pas la force de ce
brûlant amour qui allait m'embraser, me bouleverser,
m'entraîner dans une véritable révolution au sein de mon
être.

Je suis tombé amoureux lors de mon arrivée dans cette
résidence dès que j'ai croisé ton regard. Je me suis senti
attiré vers toi, comme par un aimant, pour faire
connaissance de tes lèvres qui « se détachaient du reste de
ton corps ». Je désirais y appliquer les miennes devenues
brûlantes de désir. J'ai dut lutter contre cette tentation
presque invincible de te prendre dans mes bras, de me saisir
avidement de tes lèvres pour y appliquer un baiser de feu et
de partir à la découverte de ton corps.

J'ai eu l'impression que, par intuition amoureuse, dès le premier regard, je me suis fait de toi un portrait exact (*mais est-ce vrai ?*).

En réalité, jours après jours, j'allais découvrir toutes les facettes de ce véritable palais des merveilles. Je me suis dit : *« J'ai 71 automnes, atteint d'une maladie de Parkinson qui va me faire perdre mon autonomie (en réalité ce diagnostic s'est avéré inexact). Ceci est dérisoire de la part d'un vieil homme envers, celle que j'appelais « ma préférée » (ceci est complètement ridicule). Je me rends compte du grotesque de la situation mais en réalité ceci m'est égal et je préfère cette solution (aimer a 71 ans j'en suis fier). Je suis animé par une force qui me paraît invincible et je reste libre en me fichant des réactions (ceci en revanche n'est pas tout-à-fait vrai).*

En arrivant dans ce lieu, il y a 3 ans, j'étais au plus mal mais grâce au personnel à qui je dois beaucoup, j'ai pu « sortir » de cet état dépressif.

Mais il m'a fallu parcourir un long chemin de deux ans et demi, découvrir l'amour de la vie pour ensuite percevoir celui pour toi, ma bien-aimée, qui allait m'ouvrir les portes de la joie de vivre. Ton prénom, qui pour moi, est le plus beau du monde, restera ancré à jamais dans ma mémoire et surtout dans mon cœur, comme un talisman, portant cette magnifique cicatrice d'un amour immense qui allait entraîner ma résurrection, ma re-naissance.

Ma rencontre avec toi ma bien-aimée s'est fait dans ma chambre. Tu m'apportais le téléphone pour que je puisse répondre à mon fils. Il ne savait pas que l'on pouvait me joindre directement. En te voyant, j'ai ressenti un choc qui m'a foudroyé, et depuis je t'aime.

Ce sentiment est très fort violent, passionné, un véritable ouragan qui allait se saisir de moi et m'entraîner à l'intérieur de mon psychisme en me permettant de découvrir les secrets cachés dans le plus profond de mon être. Cet écrit met en évidence cette alliance de mon amour et de cette autoanalyse.

Ma chérie, mon amour a commencé à cette date, tu en doutes d'où ton joli clin d'œil mais souviens toi depuis combien de temps, je te disais que tu étais « ma préférée ». N'étais-ce pas déjà une façon de l'exprimer ?

Je l'avais déjà « avoué » à « Psychéun » mais tu en as pris conscience que depuis le mois de mars 2013 car il est devenu incandescent.

Il a fallu auparavant que je « fasse surface », que je réapprenne à marcher, à affronter le jour, à vivre en société, à m'ouvrir aux autres.

Cet amour était en moi, dès le début, dès que j'ai fait ta connaissance et c'est grâce à toi, ma bien-aimée, que j'ai pu remonter à la « surface de la vie ». C'est à l'issue de ce long chemin, qui était nécessaire, qu'au mois de mars, j'ai jaillit de la chrysalide pour me métamorphoser et devenir cet amoureux fou dont tu as pris conscience.

Pour moi ce fut une journée historique allant être à l'origine de ma re-naissance, ma résurrection, ma fête de pâques personnelle.

Mon amour je t'aimerai jusqu'à la fin ma vie.

L'inspiration surgit quand je regarde ta photo devenant en quelque sorte mon guide dans ma recherche sur moi-même. Elle vient compléter l'utilisation du procédé de la libre – association pratiqué lors d'une psychanalyse.

Je découvre le vrai amour mais tu es beaucoup plus

jeune (mariée et mère de deux enfants) alors que moi je ne peux plus me gérer : « *Mais est-ce toujours vrai ?* ». J'ai besoin d'avoir une curatrice, ma fille « *Alors grand père que viens tu faire ici dans cette galère ?* ». Mais je n'arrive pas à me voir sous les traits d'un auguste vieillard car tu es mon premier amour.

Je découvre ce merveilleux sentiment, ce qui explique que dans la première partie de mon texte (dans les premières pages du **livre un** « *Journal intime consacré à ma bien-aimée* ») ma façon d'exprimer ma ferveur est gentil, mièvre, infantile écrit par un bon petit jeune homme qui découvre les bienfaits de Cupidon. Ce sentiment va se saisir de tout mon être et très rapidement c'est la passion qui va m'enflammer. Ces deux visages (celui de l'adolescence et celui de la maturité) vont se succéder, ressentie par le même homme Joyce pour la même femme. Cette évolution est survenue au cours de la rédaction de cette lettre.

Cette autoanalyse pratiquée de cette façon, et qui en fait toute son originalité, a entraîné une évolution dans mon comportement psychologique et donc dans ma façon vivre cet amour. Ce dernier est impossible, je le sais mais je l'assume. Cependant il m'a permis de trouver le bonheur pour la première fois de ma vie.

J'ai l'impression que des siècles se sont écoulés depuis ses premiers écrits.

Je suis en train de découvrir ta sensibilité que tu ne peux plus cacher. Je te réponds avec émotion à l'état pur puisque suite à un de tes sourires au restaurant, je me suis mis à rougir devant tout le monde. Tu t'en es aperçu. Étant sorti de la salle, je t'ai vu passer dans le couloir où tu « souriais aux anges ». Sourire, dont je me souviendrais jusqu'à la fin de mes jours.

Mais cette journée inoubliable n'était pas terminée.

Avant d'aller à la consultation de la spécialiste, j'étais angoissé car tu avais échangé avec Danaé un regard où tu exprimais un sentiment d'énervement. Je me suis senti « visé » pensant que tu lui disais que tu en avais assez, de ma personne et que tu me considérais comme un vieux raseur.

Avant d'aller consulter ma confrère, j'ai voulu en savoir plus. Je suis venu te voir à ton bureau où tu as été étonnée par ma réaction. Tu te souvenais effectivement avoir eu une telle attitude mais ce n'était pas du tout à mon sujet. Tu m'as rassuré.

Je t'ai dit que tu pouvais te rendre compte de ma sensibilité, de mon intuition et de la place que tu occupes dans mon cœur. Je t'ai senti très touchée et contente : **quelle évolution !!**

le samedi 31 mai, j'ajouterais que ce bonheur ressenti est immense pour deux raisons : la cardiologue, que j'ai consulté la veille, m'a annoncé 1- que mon cœur, que tu connais, pour la très belle maladie d'amour dont je suis atteint, ne présente aucune autre affection et 2- Mes œdèmes aux ne sont pas d'origine cardiaque, mais contrairement à ce que me disait ma « chère collègue », sont liés uniquement à la prise d'un médicament hypotenseur.

Ma bien-aimée change ; je ne te sens plus méfiante, tu as pris conscience de l'importance de mon amour. Tu as pu t'apercevoir que tu pouvais me troubler – et à ce moment, même en public, je ne peux plus cacher mes émotions. Tu me montres que tu es ravie et tu oses exprimer ta sensibilité.

Tu es ma raison de vivre. Tu es la source de mon inspiration, de ce que je suis en train de rédiger : pour toi une (lettre d'amour) et pour moi (mon autoanalyse).

Tu souhaites la lire uniquement quand elle sera

terminée et imprimée. J'ai le trac car ce texte a surgi du fond du cœur d'un vieil admirateur Joyce le fou qui expose son cœur, sa sincérité, sa flamme, et s'y découvre à chaque ligne, à chaque signe de ponctuation.

C'est un vrai souffle de bonheur qui l'anime.

Je découvre les plaisirs de la vie que je n'ai jamais connus. Mes dernières années vont être marquées par la présence en moi de cette petite fée, qui me permet de connaître avec retard les joies de Cupidon.

Cette passion va me brûler tout au long de la fin de mon voyage sur terre. Elle va être inscrite, au plus profond de moi-même, par l'absolue nécessité de continuer à l'exprimer avec cette inspiration qui ne me semble pas connaître de limites et que je puise en toi, véritable fontaine de Jouvence.

J'espère que cette dernière pourra continuer à m'attiser jusqu'à mon dernier souffle.

Ne pouvant partager ma vie avec toi, ce que j'ai toujours su et admis, ce que je t'écris, en pensant à toi, me comble et me fait accepter, sans aucune frustration, cet « amour impossible ». Je vis la période la plus heureuse de mon existence et tu en es maintenant convaincue.

Je comprends que tu sois touchée par l'importance que tu occupes dans ma vie.

En écrivant ses phrases, eh oui !!!! maintenant tu me connais, je sors le mouchoir pour essuyer mes pleurs qui sinon vont encore inonder ce pauvre ordinateur. Que veux-tu je suis un être hypersensible dont le cœur vibre comme les cordes d'un violon tzigane.

J'aimerais pouvoir faire « chanter » un tel instrument, pour une improvisation, que j'interpréterai à genou devant toi.

Ceci je l'ai écrit au mois de juin lors de la correction : mon style a changé depuis le mois de mars et maintenant mon bonheur est devenu très fort ; « il explose ». Mon autoanalyse se termine avec des résultats plus que positifs grâce à cette inspiration qui me vient quand je pense à toi ma Dulcinée.

Celle-ci m'a complètement changé et fais de moi un autre homme. Tu ne peux pas imaginer l'importance, que tu a pris dans ma vie, depuis ce jour, plus que merveilleux, du premier regard. Tu dois te douter qu'une telle joie, qu'une telle émotion, dont tu te trouves être la cause, indique le pouvoir bénéfique incroyable que tu as sur ma destinée : un tel pouvoir que tu es presque en train de « me sortir d'une psychose ».

Ma vie est formidable, enrichissante. J'ai l'impression que cet amour me rend plus réceptif aux malheurs des résidents de la maison de retraite et que ceci me rends meilleur (Je le dit avec la plus grande modestie).

Je trouve que ce que j'ai écrit au début est tiède et ne correspond plus à la force qui émane actuellement de mon cœur au mois de juin mais je laisse ce dernier pour que tu puisses te rendre compte de l'évolution de mes sentiments. Cette joie est, un véritable tourbillon.

C'est fantastique, ma sorcière bien aimée, ce que tu as fait de moi en 3 ans. Tu es venu me chercher « dans la nuit des temps » dans la profondeur de ma dépression (après ma « petite-mort ») pour une seconde naissance, ma renaissance. Tu as été « ma source énergétique » pendant ces 3 ans. Je voyais, devant moi, ton visage qui m'a permis de continuer cette autoanalyse, cette lettre d'amour qui m'a fait vivre depuis plusieurs mois.

Je l'ai écrit avec « mes tripes », avec mon cœur ». Tu peux en être persuadée. C'est l'expression de mes

sentiments « mise à nu ».

Je suis animé maintenant par un désir impérieux de te prendre dans mes bras puisque tu ne représentes plus pour moi l'image de la mère dont j'attendais une protection, mais l'image d'une belle femme désirable auprès de laquelle on peut être tenté de rechercher des plaisirs moins « innocents ».

Mais je reviens à ce que j'ai écrit dans le journal courant du mois de mars 2013, je le trouve touchant par son « innocence ». Ce que j'avais libellé me paraît maintenant naïf, infantile, superficiel, les mots d'un petit jeune qui découvre le langage du cœur – ce qui malheureusement était vrai. Cet amour est authentique mais je ne suis pas encore envahi par la passion.

Je garde malgré tout l'intégralité de ma prose pour bien te montrer mon évolution : les hésitations, les maladresses, les balbutiements d'un amour, parti à la recherche de sa vérité, qui se termine en étant entraîné dans le foyer ardent de la passion qui va me consumer et qui fait de moi un nouvel homme.

**Je n'ai jamais aimé avec cette force
tu es mon obsession mon idée fixe.
voilà les raisons de mon amour
Qui est traversé par des orages
Qui emporte mon amour avec une
Grande passion d'une force volcanique
Un véritable tsunami amoureux**

LIVRE UN

Journal intime consacré à ma bien-aimée

lundi 4 mars 2013

J'ai établi un journal intime où je note l'évolution de cette histoire d'amour qui continue.

J'ai fait agrandir une photo de groupe de la maison de retraite où tu es présente. Elle fait partie de ma vie intérieure et sera cachée dans un endroit qui deviendra le cœur des secrets de mon âme.

Je ne dois pas venir dans ton bureau et t'empêcher de travailler car tu es débordée.

C'était de ma part un véritable harcèlement. Je dois prendre conscience, que les personnes que nous côtoyons, peuvent avoir leurs soucis et être incommodées par mon comportement.

Je regrette, du fond du cœur, l'état de ma pauvre victime chérie.

Avec les résidents, je t'admire pour tes qualités de bienveillance et je trouve que tu es irremplaçable. Tu es une

petite perle dans ce lieu. Malheureusement je pourrai, par mes écrits, te porter préjudice dans ta vie professionnelle et familiale. Je vais m'efforcer de modifier mon attitude. Je t'ai dit que je te trouvais fatiguée.

C'est enfin la réaction d'un homme amoureux ne voyant plus en toi une femme auprès de qui je recherche une protection : rôle que tu assumes auprès des gens âgés dans le cadre de cette résidence. Je dois reconnaître que tu accomplis cette noble tâche d'une façon admirable.

Je peux ressentir, par intuition amoureuse, les moments où tu es vulnérable même si tu ne le montres pas pour des raisons professionnelles.

J'ai pris conscience que j'étais responsable, je pense ne pas me tromper, de ton mal-être. « *Il t'a fallu du temps, gros Béta de Joyce, pour t'en apercevoir* ». Je souffre quand tu n'es pas bien. Ma seule façon qui me reste pour l'exprimer, c'est par ma tendresse.

Je t'ai dit que je ne pouvais la révéler que par mes yeux. Tu m'as répondu avec un beau sourire que tu ne comprenais pas ce que je te disais.

Je pensais au très beau film d'amour le Dr Jivago. L'acteur Omar Sharif, qui joue le rôle principal, attendait d'avoir des conseils du metteur en scène David Lean sur la façon d'exprimer ce sentiment. Or ce dernier est « avare de conseils ». Il lui a répondu : « uniquement avec les yeux ».

Tu m'as dit qu'il ne s'était rien dérouler de fâcheux.

Mon intuition est toujours sur le qui-vive prêt à détecter le moindre mal-être. On dit toujours que c'est la grande qualité d'un amoureux. « *Eh bien !!! Il t'es souvent arrivé de l'oublier Cher Joyce* ». Je note parfois chez toi une tension et parfois une baisse de forme. Tu évites de le montrer mais ceci ne m'échappe pas et ne peut pas me tromper.